



1 Je lis des mots longs.

3 syllabes	4 syllabes	5 syllabes
assagir accéder sommoler parental sympathie désormais bouillonner maquereau progression miaulement	habituel désaltérer explication remaniement célébration plaisanterie absolument hébergement rhododendron remboursement	hospitalité réciprocité précipitation réconciliation accentuation réflexologie éblouissement manifestation engourdissement accompagnement
4 syllabes	5 syllabes	6 syllabes
curiosité apercevoir autonomie exploration récompenser radiographie appartement augmentation transformation démembrement	édification vérification international monstruosité instantanément spécialisation décalcomanie pharmacologie environnement malheureusement	actualisation inimaginable accessibilité électrification marginalisation répétitivité tumultueusement incommensurable imperceptiblement orthographiquement

2 Je lis chaque phrase. Je repère les deux erreurs.

Je relis chaque phrase avec les mots qui conviennent.

- Le père préférait nourrir lui-même plutôt que de donner sa quille à la Bête.
- Il jura à la Tête qu'il reviendrait dans croix mois tout seul, sans sa fille.
- Avant qu'il s'en aille, la Bête donna au pauvre pomme un coffre qu'il remplit de pièges d'or.
- Le marchand quitta le balai de la Bête avec le cœur sourd.
- Son cheval suivit les petits sentiers de la goret et le conduisit jusqu'à sa raison.
- Ses enfants l'accueillirent avec joue mais fil leur expliqua ce qu'exigeait la Bête.

- Il donna la branche de roses à la Belle ; ses deux sœurs aînées se mirent à crier :
« C'est de ta faute ! Rien ne serait arrivé si tu n'avais pas demandé de te rapporter une rose ! »
- Les deux filles hurlaient mais la Belle, elle, restait silencieuse et palme.
- Elle dit : « Je vais aller chez le montreur ; ma mort sauvera notre père. »

Lire avec aisance

- 3 Je lis le texte une première fois.
Je le relis en ne lisant que les mots en gras.

La Belle partit donc avec son père. Le cheval prit la route du palais.

Le soir venu, ils l'aperçurent, tout illuminé comme la première fois.

Le père entra avec sa fille dans la grande salle où ils trouvèrent une table magnifiquement servie, avec deux couverts. Le marchand n'avait pas envie de manger, mais la Belle, s'efforçant de paraître tranquille, se mit à la table et le servit.

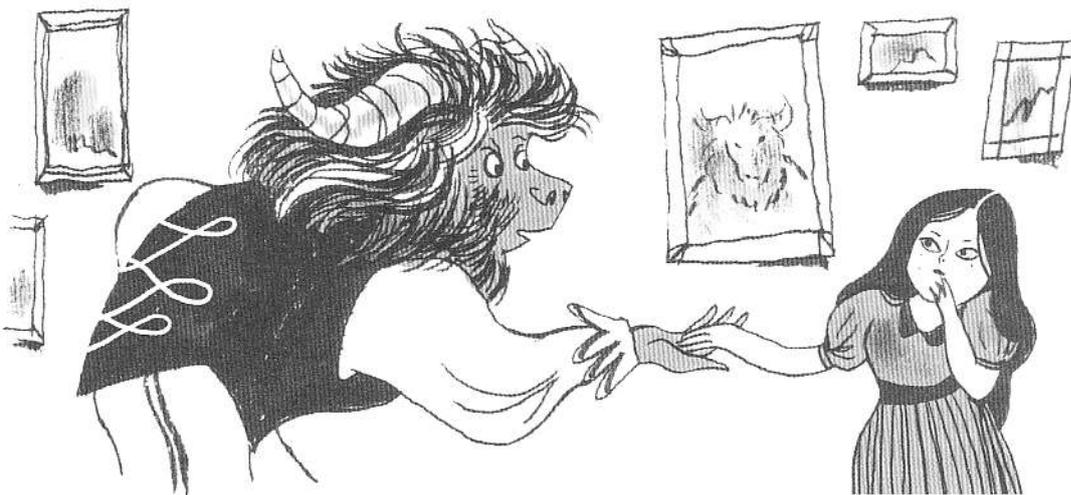
Puis elle se dit : « La Bête veut m'engraisser avant de me manger puisqu'elle m'a préparé un si bon repas. »

Quand ils eurent diné, ils entendirent un grand bruit. Le marchand dit adieu à sa pauvre fille en pleurant car il savait que c'était la Bête. La Belle ne put s'empêcher de frémir en voyant cette horrible figure, mais elle se rassura de son mieux.

Le monstre lui demanda si elle était venue de bon cœur et elle répondit en tremblant que oui.

- Vous êtes bien gentille, lui dit la Bête, et je vous remercie. Monsieur, partez demain matin et ne revenez jamais ici !

Extraits de La Belle et la Bête, coll. Classiques & Cie École, éd. Hatier.



4 Je lis le texte avec l'intonation demandée.
Je mets l'accent sur les mots en gras.

Avec un ton...

désespéré	Après le départ de son père, la Belle s'assit dans la grande salle, et se mit à pleurer .
volontaire	Mais comme elle était très courageuse , elle décida de ne pas se chagriner pour le peu de temps qu'elle avait à vivre car elle croyait fermement que la bête la mangerait le soir même.
neutre	La Belle décida de se promener en attendant et de visiter ce beau château.
émerveillé	Elle ne pouvait s'empêcher d'en admirer la beauté.
surpris	Elle fut bien surprise de trouver une porte sur laquelle il y avait écrit : « Appartement de la Belle. »
admiratif	Vite, elle ouvrit la porte et fut éblouie par la splendeur de la pièce : il y avait là une grande bibliothèque, un clavecin et plusieurs livres de musique.
neutre	« On ne veut pas que je m'ennuie », dit-elle tout bas.
rassuré	Elle pensa ensuite : « Si je n'avais qu'un jour à demeurer ici, on ne m'aurait pas donné tout cela. » À cette pensée, elle reprit espoir .
émerveillé	Dans la bibliothèque, elle trouva un livre où il y avait écrit en lettres d'or : « Souhaitez, commandez : vous êtes ici la reine et la maitresse. »
désespéré	« Hélas ! se dit-elle en soupirant, tout ce que je veux c'est voir mon père et savoir ce qu'il fait en ce moment. »
étonné	Un grand miroir se trouvait là. Quelle ne fut pas sa surprise de voir sa maison dedans !
rassuré	La Belle pensa que la Bête était attentionnée et qu'elle n'avait rien à craindre .

Extrait de La Belle et la Bête, coll. Classiques & Cie École, éd. Hatier.

Bilan de l' **exercice 4**

J'ai lu avec fluidité, en respectant l'intonation demandée.

☆☆☆☆